

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 5 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Dimanche 5 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-08-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Dimanche 5 août 1849

Mauvais dimanche, qui ne m'apporte rien, c'est si triste. Les Duchâtel sont encore

venus me dire Adieu hier. Je me suis presque attendrie en leur disant Adieu. C'est mon dernier lien avec la France dans ce pays-ci et c'est de vos amis. Si nous nous retrouvons à Paris, je me propose bien de continuer cette connaissance. Ils partent ce soir. Samedi 11 ils seront à Paris. Les Paul de Ségur étaient encore venues les voir de Dieppe. Duchâtel avait été à Claremont avant hier. Grande préoccupation là du séjour de la duchesse de Bordeaux à Ems. Evidemment préparatifs de lignée. Cela les trouble beaucoup. La Duchesse d'Orléans veut toujours partir le 15. M. Fould est revenu me voir aussi et m'a gâté ma dernière demi-heure avec Duchâtel. Je ne le trouve pas plus beau à la seconde visite qu'à la première, mais dans ces temps de révolution j'essaie d'être polie. Le soir Beauvau & les Delmas, habitude qui durera tout le mois d'août encore. Après quoi tout le monde part. Je dîne aujourd'hui chez Beauvau avec les Palmerston.

#### 4 heures

J'ai été faire mon luncheon chez La Duchesse de Gloucester. Bonne, vieille princesse, bien contente de me voir. De là j'ai été faire visite à lady John Russell. Je les trouve toujours seuls, et ayant l'air content de me voir. Nous n'avons guère parlé que de la France. Il désire l'Empire. Il désire quelque chose qui ait l'air de durer. Il dit que Changarmier n'attend qu'un signe & l'armée proclame l'Empereur. Mais ce signe, on ne le donne pas. Il me dit aussi que Molé rêve à la présidence pour lui-même. Cela, je ne l'avais pas encore entendu dire ! Lundi 6 août, onze heures Le dîner chez Beauvau était fort agréable. Lord Palmerston très naturel & amical. Sa femme ni l'un ni l'autre tout-à-fait, quoique elle est l'intention de le paraître. J'ai fait quelques questions. La paix avec le Piémont n'est pas douteuse quoique pas faite encore. En Hongrie Paskévith a essuyé quelques revers. Georges est meilleur tacticien que lui. En le nommant L. Palmerston disait Gorgy au lieu de Georgy, ce qui m'a fait lui demander qui lui avait enseigné cette prononciation, il m'a répondu. Les Hongrois qui sont ici. Sur la France vif désir d'y voir une forme de gouvernement plus solide. " La constitution est tout ce qu'il y a de plus absurde, c'est comme fait exprès pour rendre tout impossible. On ne peut pas aller comme cela. Il ne dépend que de la volonté de Louis Bonaparte de changer cette situation. Qu'il dise un mot, Changarnier se charge de reste. Cela pouvait se faire le lendemain de la visite à Amiens. Cela peut se faire tous les jours. Une fois fait, la France sera trop contente. "

Enfin, cela est fort désiré ici et moi j'en suis. Avant de venir chez Beauvau les Palmerston avaient passé à Richmond Green. Ils se sont montrés chez Metternich avec Disraeli. Sans doute mutuelle surprise. A propos, Lord Palmerston m'a dit que Disraeli s'est vanté à elle d'avoir été très heureux & glorieux du succès de son mari, parce qu'il avait prédit à ses amis que des attaques sur lui ne pouvaient aboutir qu'à un triomphe. 100 membres de la Chambre des communes ont souscrit pour un portrait de Lord Palmerston qui sera offert à sa femme ! Et voilà ! J'attends la poste avec impatience. A propos serait-il question de vous nommer pour le Conseil général ? Qu'est-ce que cela voudrait dire ? J'ai bien envie que vous n'en soyez pas. Je n'aime pas vous savoir au milieu de ces mauvaises populations. Adieu. Adieu. Dearest Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 5 août 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3048>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 5 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2390

Richelieu dimanche 5 aout 1840.

meurri dimanche, peu ne viennent  
rien, c'est si triste.

Le Duchâtel souhaiterait venir  
me dire adieu hier. je me suis  
peuplé attendre ne l'aurait pas  
adieu. c'est mon dernier lieu avec  
la France dans le pays ci. et c'est  
de vos amis. si vous vous retournez  
à Paris, je vous proposerai de  
continuer cette connaissance.

Il partait ce soir. Samedi 11  
il rentrera à Paris. Le Paul de  
Sèges était avec nous hier le  
voil de Dieppe. Duchâtel avait  
été à Flers pour l'inauguration  
grandiose de la décharge  
de la décharge de Bondonne à  
Flers. Evidemment prospectif.

de liquide. cela lui trouble beaucoup.  
la Dr. d'Orléans, neuf toujours,  
partie le 18.

M. Gould a reçu un avis  
aussi d'aujourd'hui matin,  
deuxième de la Dr. Duthiel. je ne  
l'ignore pas plus beau à l'heure  
visite qu'à la possession, mais  
sans un tressor de révolution, j'aurai  
d'aujourd'hui.

Le soir Beauvau a les doigts  
habitués qui devraient tout faire  
d'aujourd'hui. après quoi tout  
le monde part. je dirai aujourd'hui  
que Beauvau a aussi Salisbury.  
4 heures.

j'ai été faire une lanchon chez  
la Duchesse de Gloucester. bonne  
vieille personne, très contente  
de me voir. de là j'ai été faire

visite à Lady John Russell. je  
la trouve toujours seule, et ayant  
l'air content de me voir. nous  
n'avons rien parlé que la France  
il devient l'Europe. il devient quelque  
chose qui ait l'air de durer. il  
dit qu'il a toujours été attiré par  
l'Europe, et l'Europe proclame l'Europe  
mais ce n'est pas une Europe  
mardi 6 aout. une heure.  
le dîner du Beauvau était

fort agréable. Lord Salimonton  
très naturel et amical. va  
trouver un peu un l'autre tout  
à fait, jusqu'à ce qu'il  
tente

de la paix. j'ai fait quelques questions. La paix avec le Président n'est pas douteuse, j'espère par toute force. en Hongrie Parkerville a aussi quelques vues. George a démissionné tardivement que lui. calme au contraire L<sup>e</sup> Palmerston disait George au lieu de George, cependant il a fait lui demander par qui lui avait enseigné cette prononciation, il m'a répondu - les Hongrois lui ont fait.

Sur la paix, vit dès le 1<sup>er</sup> juillet un tour de dr. plan solide. "la Constitution est tout ce qu'il y a de plus absurde, c'est comme faire appeler pour rire,

tout impossible. on ne peut pas, aller contre cela. il ne dépend pas de la volonté de Louis Philippe de changer cette situation qui est dans un état, l'empereur n'est pas dans cette situation. cela pourrait refaire le scandale de la visite à Anvers. cela peut se faire tous le jour. "tu fais, la paix n'est pas content." suffit cela et fort désiré ici, et moi j'aurai.

avait reçu de l'empereur l'empereur ayant passé à Richmond & peu. ils se sont quittés de Londres avec d'Israël. sans doute une telle surprise.

après l'empereur a dit que d'Israël s'habait à elle d'avoir été très heureux également

du succès de son mariage, penser  
qu'il avait peint à son aise  
que des attaques mortelles se prononçaient  
abondantes qu'à un triomphateur.

Les meubles de la chambre du  
communier ont tout fait pour le  
porter à bord de l'Amazzone qui leur  
offrit à sa femme ! et voilà !  
j'attends sa mort avec impatience.  
A propos veut-il question de son  
mariage pour le faire si précis ?  
quis que cela voudrait dire ? j'ai  
bien envie que vous n'en soyiez pas  
si n'aimez pas mon savoir au  
milieu de ces mauvaises populations  
dans, dans, dans. Je crois dans.